Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 4 (1866)

Heft: 54

Artikel: [Sur La Monnaie]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-179004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des décisions qui auront été prises à l'exposition de Paris, et l'on recherchera surtout et avant tout les améliorations dont l'industrie fromagère est susceptible.

Nous ne pouvons qu'appuyer de tous nos vœux l'entreprise patriotique de la Société d'économie alpestre.

S. C.

La bataille dè St-Dzâquiê.

On iadzo... y a grand teimps... y a bin quatro ceints z'ans Lè Suiss' aviont n'a nièze avoué daï z'allemands; Lào z'aviont dza fotu daï rudès dédzalàïès Et lè ïaïà craïgnont daï novalès raelliàïès, N'ousavont pas veni cin Suisse tot solets; N'étiont cintrè ti leu qu'on moué dè gringalets. Démandiront séco aï z'anglais, à la France, Kà l'aviont, elliào gros fous, n'à pouaïre dè metzance.

De France on einvouïa à cliào bons z'allemands On troupé d'armagna, daï vôreins, daï bregands, Qu'arreviront on dzo à maïti affama Près de Bala, yo tot fut bintout dévoura Lè Balois épouaïrî firont dere aï Suisses: Veni vit'arreta le bregands que sont ice.

Lè sordats d'Ontreva, dè Chevitze, d'Ouri Lè pioupious Lutsernois et cllião dè Lussery Dou lulus dè Tserdena et ion dè Treycovagne Sé bailliront lo mot po sé mettr'ein campagne. Ye partont et bintout l'arrevont près dào Rhin Yo lé z'armagna lão barront lo tsemin.

« Follé mé lo camp d'ique, dzeins à la pouta mena, » Scin quié vo z'allà cheintrè on chaton de Tserdena,» Lão criè Djan Camu qu'étaï on fier luron Et que n'avaï jamé passa po on capon. Mà ne budziront pas. Camu, tot ein colére, Lão dit: « Atteinde pî! lo valet dé mon pére Va vo férè dansi. Lè Suiss' à cé mom int S'élançont avoué li ein fiaiseint rudameint. Lé z'armagna surprăï ont bintout ti la fouăire Kà cliào de Lussery lào z'aviont bailli pouaire, Et tot épolailli lè vouaîte-les parti Tanquié prés de St-Dzaquie yô le z'autr'étiont ti. L'étiont soixanta-mille, tot prêts à se vouista, Et lè Suisses su leu sé tsampont po tapa, Mà lé Suisses sont poù; bintout dein la mélaïe Lo bravo Djan Camu eut la têt'éclliaffàïe On l'aï tapave dru, ne l'aï fasaï pas biau, On étàï ào màï d'où, lo sélào étàï tsaud.

Lè Suisses suront crâno, quand bin l'étiont petits, Mà quand vegne la né, l'étiont ti étertits Qué sa (7) dé Lussery et trài martchands dé tommès Qu'avint fotu lo camp po maraudà dài pommès.

Lo leindeman matin, pé on teimps magnifiquo
Le genera Bourkà, montà su on bourriquo
Qu'avaï étà roba à Terreau lo patàï,
Vegne vouaïtî lé moo. — « Quin biau dzo? que desaï,
« Mé seimbllié que mé bàgno ein ellia balla campagne
» Dein lé rouzé dé Mé. » — Gàbi dé Treycovagne,
Cutsi permi lé moo, poàvè encora socclià,
L'ouïë cein que desaï cé caïon dé Bourkà,

Ye sé làïvè à màïtì, 'ye ramasse on melion, Lo làï fo pé la pota, làï attrapè lo front Et l'àï dit: « Chenapan! taí encora ellia rouze. » Bourkà n'atteindàï diéro n'a pareille tsouze, Assomà su lo coup, ma fàï ye tchàï que bà, Et Gàbi sè deze: « Ora, ye pu crèvà. »

C.-C. Dénéréaz.

La partie de la route de Lausanne à St-Maurice, comprise entre le pont de l'Eau froide, à l'entrée sud de Villeneuve et le point de bifurcation du chemin de Noville, est connue par les habitants de l'endroit sous le nom de La Monnaie.

La Monnaie !... Pourtant ce sont des terrains has et marécageux des bords de la route au pied de l'Arvel et au Rhône, avec l'exception toutefois que, de ce dernier côté, s'aperçoit d'espace en espace une riche ferme, bien accusée par des arbres d'une vigoureuse végétation, de vertes prairies ou de jaunes moissons, autant de conquêtes de l'activité et de l'intelligence de l'homme; mais c'est vu à distance, et le long de La Monnaie on n'a au premier plan que les fossés qui bordent la route et les marais qui sont derrière.

A certaine saison de l'année, ces fossés captivent les regards du piéton par la riche végétation de leurs plantes aquatiques, parmi lesquelles s'étalent à la surface de l'eau les magnifiques corolles du nénuphar, et la prodigieuse quantité de grenouilles qu'ils renferment, et dont le cri: ouch! ouch! vous atteint d'avance et vous poursuit après.

Il paraît que ce nom de *La Monnaie*, donné à ce tronçon de route, est vieux, bien vieux; voici ce que l'on raconte de son origine:

Un montagnard, revenant de Villeneuve, comptait la monnaie qui lui restait en poche:

- Tai! på mé qué sa batze!
- Ouch! dit une grenouille.
- le vei récontà: ion, dou, trai, quatro, cin, chi, sa; pà ion dé plie.
- - Ouch! ouch! disait la grenouille.
 - Sa, té dio.
 - Ouch! ouch!
 - T'èn a mentu.
 - Ouch! ouch!
- E bin, tai, conta té mèma, dique te crai d'èn mè savâi qué mé.

Et le paysan lance sa monnaie dans le fossé.

C'est depuis qu'on a donné au tronçon de route sur lequel s'est passé cette scène le nom de La Monnaie.

Un peu plus haut, c'est La Bourgogne; nous désirons bien aussi connaître l'origine de ce nom transjurain. (Messager des Alpes.)

Un journal anglais nous signale une invention fort simple et qui ne manque pas d'originalité.

Il s'agit de senêtres se sermant elles-mêmes lorsqu'il pleut...

Voici l'explication du fait:

La fenètre est ouverte par un ressort.

Une petite rigole, placée horizontalement sur la fenê-